

NUMÉRO 12 / Mars 2015

ARTSHEBDO|MÉDIAS

LE MAGAZINE DE L'ART CONTEMPORAIN VIVANT



RESPIREZ L'ART

DOSSIER

A LA CONQUÊTE D'UN NOUVEAU MONDE

QUAND LES ARTS PLASTIQUES SOLLICITENT L'OLFACTION

ENTRETIEN

CHANTAL JAQUET

PORTFOLIO

LE GOÛT DE LA PERFORMANCE

FOCUS

MAKI UEDA

ANALYSE

LES SENTEURS EN SCÈNE



Eduardo Kac

« Je voulais que le public se sente transporté d'une manière indéfinissable et inédite. »



Catherine Bodmer

« L'odeur de *Bounce* a quelque chose d'insaisissable convoquant fraîcheur, ciel clair de printemps et renouveau. »



Michel Blazy

« Je suis toujours intéressé par la manière dont l'environnement change la perception d'une même chose. »



Alexandra Roudière

« Mes créations ne sont jamais terminées. Je les reprends de temps en temps, ce sont des *works in progress*. »



Brian Goeltzenleuchter

« Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. »



Eléonore de Bonneval

« Ce qui m'a le plus frappée au cours de ces recherches, c'est l'impact joué par le sens olfactif dans notre vie sociale. »



Enzo Mianes

« C'est un travail très intime, tant dans sa conception que dans son appréhension par le visiteur. »



Delphine Gigoux-Martin

« D'un taureau à l'autre, d'un mythe



Osmobox, Eduardo Kac, 2014. Vue de l'exposition *Feeling of Smell* à la galerie Charlot.

Eduardo Kac

De ses installations interactives sur la Toile à sa pratique de l'art transgénique, Eduardo Kac développe depuis trente ans un travail tout entier tourné vers le vivant, où la science s'entremêle à la poésie, au signe, voire à l'étrange pour donner vie à des mutations esthétiques interrogeant pêle-mêle les notions d'identité, de communication, de médiation ou encore de responsabilité. Lors de sa dernière exposition parisienne, accueillie par la galerie Charlot à l'automne dernier, l'artiste américain d'origine brésilienne — il est né en 1962 à Rio de Janeiro — a



Eduardo Kac

« Je voulais que le public se sente transporté d'une manière indéfinissable et inédite. »



Catherine Bodmer

« L'odeur de *Bounce* a quelque chose d'insaisissable convoquant fraîcheur, ciel clair de printemps et renouveau. »



Michel Blazy

« Je suis toujours intéressé par la manière dont l'environnement change la perception d'une même chose. »



Alexandra Roudière

« Mes créations ne sont jamais terminées. Je les reprends de temps en temps, ce sont des *works in progress*. »



Brian Goeltzenleuchter

« Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. »



Eléonore de Bonneval

« Ce qui m'a le plus frappée au cours de ces recherches, c'est l'impact joué par le sens olfactif dans notre vie sociale. »



Enzo Mianes

« C'est un travail très intime, tant dans sa conception que dans son appréhension par le visiteur. »



Delphine Gigoux-Martin

« D'un taureau à l'autre, d'un mythe

Eduardo Kac

De ses installations interactives sur la Toile à sa pratique de l'art transgénique, Eduardo Kac développe depuis trente ans un travail tout entier tourné vers le vivant, où la science s'entremêle à la poésie, au signe, voire à l'étrange pour donner vie à des mutations esthétiques interrogeant pêle-mêle les notions d'identité, de communication, de médiation ou encore de responsabilité. Lors de sa dernière exposition parisienne, accueillie par la galerie Charlot à l'automne dernier, l'artiste américain d'origine brésilienne — il est né en 1962 à Rio de Janeiro — a présenté une série de sept œuvres baptisées « Osmoboxes ». Il revient ici sur leur genèse et ses intentions.

« Mon but était de concevoir des pièces privilégiant l'olfaction, en se gardant bien de recourir à d'autres sens et éléments culturels comme la vision et le langage. Je voulais créer de pures œuvres d'art olfactif, qui soient différentes de tout ce que l'on connaît déjà, et que le public se sente transporté d'une manière indéfinissable et inédite. Chaque *Osmobox* est unique. Je n'ai cette fois pas travaillé avec des scientifiques mais ai conçu les compositions olfactives moi-même — selon des formules précises s'appuyant sur des huiles essentielles. Les réactions observées chez les visiteurs sont souvent intenses, car liées au fait que les odeurs résonnent profondément en nous. Je me souviens notamment d'une femme qui a fondu en larmes alors qu'elle expérimentait l'une des *Osmoboxes*. Interrogée sur les raisons de son émotion, elle a alors expliqué que cette composition olfactive lui avait rappelé des moments de son enfance. Ce lien entre olfaction et mémoire est bien connu ; et le caractère subjectif de l'odorat m'intéresse énormément. En fait, ce n'est que lorsque que j'ai commencé à créer des œuvres d'art olfactif que j'ai réalisé combien l'odorat avait été essentiel, depuis toujours, dans ma vie personnelle. L'odorat est le sens le plus étouffé, les enfants n'y sont pas formés, comme ils le sont par exemple aux arts plastiques ou à la musique.



Eduardo Kac

« Je voulais que le public se sente transporté d'une manière indéfinissable et inédite. »



Catherine Bodmer

« L'odeur de *Bounce* a quelque chose d'insaisissable convoquant fraîcheur, ciel clair de printemps et renouveau. »



Michel Blazy

« Je suis toujours intéressé par la manière dont l'environnement change la perception d'une même chose. »



Alexandra Roudière

« Mes créations ne sont jamais terminées. Je les reprends de temps en temps, ce sont des *works in progress*. »



Brian Goeltzenleuchter

« Avec *Sillage*, j'ai voulu créer un portrait purement olfactif de la ville de Los Angeles. »



Eléonore de Bonneval

« Ce qui m'a le plus frappée au cours de ces recherches, c'est l'impact joué par le sens olfactif dans notre vie sociale. »



Enzo Mianes

« C'est un travail très intime, tant dans sa conception que dans son appréhension par le visiteur. »



Delphine Gigoux-Martin

« D'un taureau à l'autre, d'un mythe

expliqué que cette composition olfactive lui avait rappelé des moments de son enfance. Ce lien entre olfaction et mémoire est bien connu ; et le caractère subjectif de l'odorat m'intéresse énormément. En fait, ce n'est que lorsque que j'ai commencé à créer des œuvres d'art olfactif que j'ai réalisé combien l'odorat avait été essentiel, depuis toujours, dans ma vie personnelle. L'odorat est le sens le plus étouffé, les enfants n'y sont pas formés comme ils le sont par exemple aux arts plastiques ou à la musique, voire à la gastronomie. La plupart des gens ignorent qu'ils baignent dans un environnement aromatique, que j'ai baptisé "aromasphère", propre à chaque individu. Lorsque vous sentez une odeur, des molécules pénètrent à l'intérieur de votre corps. C'est ainsi que fonctionne l'odorat. Il y a donc une indéniable notion d'intimité avec le corps qui entre en jeu. Notre capacité à détecter des odeurs provient de l'une des structures sensorielles les plus anciennes du corps humain. Cela touche à quelque chose d'aussi profond que primitif. J'avais déjà introduit la notion d'arôme dans ma pratique auparavant, mais sans aller jusqu'à lui donner le statut de forme artistique. Aujourd'hui, je développe cette notion en tant que médium indépendant, ayant une esthétique propre. L'art olfactif doit devenir un domaine à part entière, être considéré comme une forme d'art contemporain qui explore les possibilités et les limites du plus sous-représenté des sens. Et interroger ainsi la hiérarchie sensorielle qui privilégie la vue, tout en nous invitant à réfléchir à la place occupée par d'autres êtres vivants, comme les chiens par exemple, qui bénéficient grâce à l'odorat d'un moyen essentiel d'interaction avec le monde. » ■

▼ CONTACT

www.ekac.org
Galerie Charlot
47, rue Charlot
75003 Paris
Tél. : 01 42 76 02 67
www.galeriecharlot.com